



L'INCORRECT TRIBUNE

Le communisme bouge encore !

Vingt-cinq ans après la chute du mur de Berlin, le vieux marxisme continue ses ravages à travers le monde. *POINT DE VUE*

Une page non tournée

Par Pierre Rigoulot

L'expansion de l'islamisme incite à penser que s'ouvre une nouvelle phase du conflit entre démocratie et totalitarisme. Ce n'est pas absurde mais un peu optimiste. Le communisme est encore aux commandes à Cuba et en Corée du Nord. Idéologie unique et obligatoire, absence de liberté d'opinion et d'entreprise, armée suréquipée, conditions de vie désastreuses de la population, tel est le sort de 11 millions de Cubains et, à un degré plus dramatique encore, de 25 millions de Nord-Coréens.

Voilà pour le communisme maintenu.

Mao et Hô Chi Minh, eux, auraient du mal à reconnaître leur Chine et leur Viêt Nam : on y fait du business, on entre et sort du pays quand on en a les moyens. Mais le statut de la propriété n'y est pas clair et, surtout, un PC sans concurrence dirige toujours le pays et contrôle l'idéologie. Il faut ajouter, dans cette catégorie des "communismes mutants", les deux autres États de l'ancienne Indochine : le Laos et le Cambodge.

Ailleurs encore, au Venezuela, un communisme "new-look" s'est installé sous l'étiquette ronflante de "socialisme du XXI^e siècle" : comme ses grands frères des décennies précédentes, il connaît de graves difficultés économiques, tente d'imposer une idéologie unique et obligatoire, mène, au nom de la "révolution", une politique expansionniste et fait du capitalisme l'origine de tous les maux. Il est actuellement très contesté.

On trouve aussi aujourd'hui, luttant pour le pouvoir, nombre de partis se réclamant ouvertement du communisme. Ce sont des organisations faibles, surtout implantées en Europe. Mais à leurs yeux, l'avenir reste radieux pour l'humanité nouvelle dont elles rêvent. Ici et là, d'ailleurs, au Portugal ou mieux encore à Chypre, leur score n'est pas négligeable. D'autres partis, qui leur sont plus proches qu'ils ne le



Pierre Rigoulot,
historien
et chercheur.

disent, se sont donné des noms de baptême bien loin d'évoquer les horreurs staliniennes : Podemos en Espagne, par exemple, s'adresse à un public jeune, plus indiscipliné que les anciens communistes, plus "tiers-mondiste", plus simplificateur aussi en matière théorique puisque l'opposition de l'oligarchie et des masses remplace les luttes de classes, que Marx, il est vrai, réduisait progressivement à une opposition manichéenne du même type.

Le bilan du communisme tel qu'il fut est bien jugé catastrophique de nos jours, mais il conserve des défenseurs.

Plus de soixante-dix ans de communisme, enfin, ont laissé des traces dans les esprits.

Là où il dominait, bien sûr – et l'on niera difficilement que la vision obsidionale du monde de M. Poutine ou l'indifférence avec laquelle il juge les traités internationaux n'ont rien à voir avec la vision du monde et de l'histoire de ses prédécesseurs.

Là aussi où il faisait figure d'"horizon indépassable" : parmi l'intelligentsia, européenne et américaine en particulier. Conformément à la doxa marxiste soutenant que les conditions d'existence sociale déterminent la conscience, nombre de ces "progressistes" – nouveaux idiots utiles – ont cru pouvoir pointer du doigt la misère et le chômage des jeunes afin d'expliquer la sympathie d'une partie d'entre eux pour l'islamisme radical.

Si le bilan du communisme tel qu'il fut est bien jugé catastrophique de nos jours, comme l'ont montré le succès mondial du *Livre noir du communisme* ou l'attribution du prix Nobel de littérature à Svetlana Alexievitch, il subsiste des défenseurs de "l'idée" communiste et des "utilisateurs", même inconscients, de ses poncifs.

Lorsque les partis qui se réfèrent implicitement ou explicitement au communisme auront abandonné le pouvoir mais aussi quand l'idée communiste elle-même, et la valeur qu'on lui attache, sera répudiée théoriquement, alors et alors seulement, on pourra dire que la page du communisme est tournée.

Mon vœu de voir la critique théorique aller dans ce sens est peut-être en train de se réaliser avec la parution toute récente d'un livre exceptionnel, signé André Senik : *le Manifeste du Parti communiste aux yeux de l'histoire*, aux éditions Pierre-Guillaume de Roux. ●